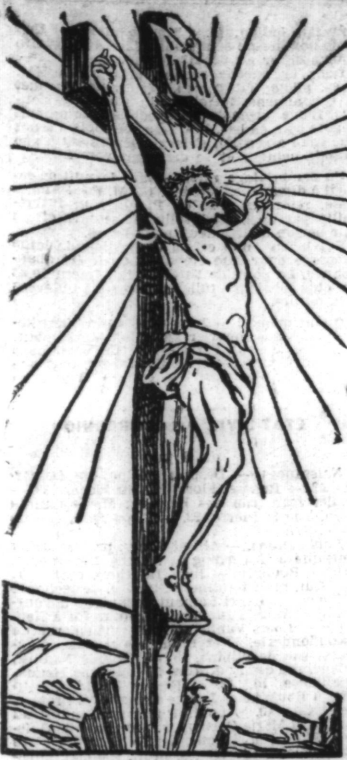


# L'ÉCHO

BUREAUX: LILLE — 15, rue d'Angleterre — Téléphone: 672

BUREAUX: ROUBAIX — 35, rue de l'Éclaircie — Téléphone: 85, rue des Ursules

5 CENTIMES DE ROUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES



ADVENIAT REGNUM TUUM  
Nous vous reconnaissons comme notre Souverain Seigneur et Maître et comme Chef suprême de la Patrie Française.

## De saluts en salut

Odette rentrait de promenade avec sa mère. A la façon nerveuse dont elle tira sur les manches de son pardessus, qui semblaient lui couler aux bras, on voyait qu'elle était de mauvaise humeur. Dans sa brusquerie elle déchira la petite poche du poignet, haussa les épaules devant cet accident et se rendit au salon avec un air de Jupon offensée.

— Avez-vous vu, maman, Madame Malquet, que nous venons de rencontrer, ne vous a pas salués, oh ! vous l'avez remarqué comme moi, mais vous ne voulez rien dire... par vertu !

Un léger sourire passa sur les lèvres de Mme Doriat :

— Trouves-tu qu'il soit de mon devoir de mère de te signaler ce que les autres font de défélectueux ?

— Je l'avais dit ! Eh bien ! il est de mon devoir de fille de m'indigner de ce qu'on ne vous accorde pas les honneurs qui vous sont dus !

La voix de la jeune fille était acerbe, butre l'affection filiale qu'elle mettait, au avant, il y avait de l'orgueil blessé dans son indignation. Fraîchement émue depuis Plagues de son pensionnat, elle entendait faire son petit chemin dans le monde. C'est effrayant, à cet âge, l'amour-propre qu'on a, et plus effrayant encore comme on le place mal !

— Sa mère dit pour la calmer : « Madame Malquet est peut-être myope ou distraite. »

Odette interrompit, préemptoire : « Elle renait de saluer une autre personne à trois mètres devant nous.

— Soit ! Tu n'as jamais manqué à cette dame ? moi non plus ; donc reste en paix et ne pense plus à elle. Je comprendrais ton agitation si tu avais quelque chose à te reprocher à son égard.

— Mais, maman, c'est le contraire, puisque nous ne lui avons pas manqué, elle devrait...

— Raisonne un peu : Ne pas saluer des personnes avec lesquelles on n'a eu que de bons rapports, si rares soient-ils, est un manque d'éducation, n'est-ce pas ? Pourquoi en vouloir à Mme Malquet si elle est mal élevée ? Ce n'est sans doute pas sa faute ; il faut la plaindre plutôt, les gens mal élevés sont si exposés à faire souffrir autour d'eux !

— Oh ! maman, avec ce principe-là !

— Il est excellent, ce principe, et épargne bien des susceptibilités : On ne répond pas à ton salut, à tes lettres, à tes visites, on n'emploie pas les formules de politesse

voulez, on te laisse retomber sur le nez une porte d'église ; au lieu de l'insulger, de te dire : « On me manque ! on veut me faire un affront ! » dis-toi : « Tiens ! avec sa fortune ou sa position sociale, je pensais que ce monsieur ou cette dame avait plus de savoir-vivre. C'est dommage. » Un point, c'est tout. Je t'assure que c'est souvent la note vraie.

L'excès de bienveillance n'est pas le défaut dominant de la jeunesse ; aussi Odette protesta-t-elle :

— Eh bien ! ne vous en déplacez, je crois qu'il y a des gens qui ne saluent pas volontairement, pour faire sentir aux autres qu'ils ne sont pas à leur hauteur.

Mme Doriat, qui s'était mise à l'ouvrage, répliqua très tranquillement, en enfilant de la soie : « C'est possible, ma petite, cela tient aux idées fausses qu'une éducation incomplète donne sur les marques de politesse. Certains croient qu'on n'est tenu à être poli qu'envers ses amis.

— Oh ! oui, j'ai vu des « snobs » avoir des procédés de charretiers envers des compagnons de voyage... s'ils avaient su que je connaissais leurs noms !

— D'autres s'imaginent que saluer quelqu'un veut dire qu'on est de la même condition sociale. Donc, cet été, si vous ne portez pas un costume assez collant ou un chapeau suffisamment monumental, la belle madame ou le monsieur chic font semblant de ne pas vous voir... »

Odette se rapprocha de la glace qui lui renvoyait l'image d'un long corps engainé de gris « mode » qui n'avait plus rien de féminin. Elle arrangea les boucles de son énorme perruque en levant des bras qui, serrés dans un tissu transparent, semblaient des tentacules. Elle se trouva très « saluable » et allait le déclarer en toute simplicité quand sa mère reprit :

— Tu sais que dans notre siècle d'égalité, le souci de la condition sociale est dominant. Chacun essaye de monter ou de donner le change. On croit atteindre ce résultat par un assaut de morgue, qui va au rebours de la distinction de la vraie aristocratie. Celle-ci, plus sûre d'elle-même, ne craint pas déchoir en étant polie envers tous.

— Louis XIV saluait la bouquetterie de la porte du parc de Versailles, paraît-il.

— Ne dit-on pas : « saluer comme un prince » ?

Mais ces considérations ne satisfaisaient pas complètement Odette ; Louis XIV étant hors d'état de compenser l'abstention de Mme Malquet et les princes se rencontrant trop rarement ; elle prétendait recevoir de ses contemporains bourgeois les hommages qu'elle se croyait dus. Tirant sa broderie de la corbeille, elle expliqua d'un ton à nouveau mécontent : « Voilà une dame qui vient quérir chez nous et que vous recevez bien ; elle préside une œuvre aux réunions de laquelle vous assistez régulièrement. Dans la salle des séances, sans doute, elle se répand en sourires à votre adresse ; puis, une fois dehors, elle ne vous connaît plus. Comment qualifier cette façon d'agir ?

— Elle est certes blâmable, avoua Mme Doriat, c'est pourquoi certaines associations, fondées pour opérer la fusion des classes, ont fait plus de mal que de bien. Quand on signorait, il était naturel de ne pas se saluer ; après connaissance faite, cette abstention blessait ceux qui en sont l'objet.

— A ces mots, les yeux d'Odette eurent un piteux éclat de satisfaction : « Ah ! vous voyez, maman, que cela blesse, vous le dites vous-même.

— Il faut de bonne heure réagir contre cette impression. Je te désire une grande indépendance de caractère. Tu ne l'imagines pas à quel amoindrissement de la personnalité le souci exagéré de l'opinion des autres amène. Pour se poser devant la gal-

rie, on épouse un bêta ou un taré qui sera riche ; on déséquilibre un budget modeste pour faire du luxe ; on pousse un mari honnête à employer des moyens indélicats pour gagner plus d'argent ; on fait des platitudes pour être invité « dans le grand monde ». Sans compter ceux qui vendent leur conscience pour obtenir de hautes places ou des honneurs du gouvernement... »

Et, en elle-même, la mère pensa : « Que de choses navrantes je pourrais lui dire encore si elle n'était si jeune !... »

Odette, la bouche pincée, les yeux au lointain, picôlait de son aiguille le linon de la broderie ; sa génération est surtout éprise de liberté vis à vis des autorités légitimes ; elle se départ difficilement du souci de paraître, qui est pourtant le pire des esclavages. Mme Doriat s'aperçut de cette protestation muette, elle insista :

— Crois-moi, ma petite, cette indépendance est un indispensable élément de bonheur. Ne pense aux autres que pour leur faire du bien à l'occasion et n'attends pas grand chose de leur jugement.

Une interruption, moitié navrée, moitié plaisante coupa la parole à Mme Doriat : « Ah ! mais maman ! comme programme, c'est gai tout plein ce que vous m'exposez là ! »

Souriant, celle-ci affirma : « Ce n'est sévère qu'en apparence. Vis simplement ta vie, ne cherchant à plaire qu'à Dieu et aux tiens ; il reste toujours à ceux qui sont bienfaisants et peu exigeants assez de vrais amis pour leur donner des joies que les satisfactions d'amour-propre ne leur auraient pas procurées.

— Pour vous résumer, maman, fit Odette amusée de ce petit sermon inattendu, cela veut dire : « Ma fille, au lieu de penser aux saluts qui manquent, pense plutôt à ton salut, que tu ne dois pas manquer — l'éternel ! — N'est-ce pas, que c'est ça ?... Dites donc, si Mme Malquet se doutait de l'importance que m'a valu son impolitesse elle se dirait sans doute : « Felix culpa ! »

Jehan D'ESTREELLES.

## Gazette du Nord

On annonce la mort de  
M. A. CROIX, de Mme Jules Gauthier, née Philomène Nus, épouse du syndicat président du cercle catholique de la paroisse Saint-Martin, pieusement décédée dans sa 65<sup>e</sup> année.

M. A. RAVINHEM, de Mme Adolphe Waymel, décédée le dimanche 6 juin, muni des sacrements.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Maria, Joseph (7 ans et 7 quart.)

## LES DÉPÊCHES DE LA NUIT

## ÉCHOS

**SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE LILLE**  
CONCOURS. — En raison des dates des examens universitaires, le Comité d'Etudes, dans sa séance du 4 juin, a fixé au jeudi 17 juin les concours de Géographie. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 12 juin inclus : à Lille, au siège de la Société, 118, rue de l'Hôtel Militaire ; à Roubaix, chez M. Cléry, 40, rue Saint-Georges ; à Tourcoing, chez M. Petit-Leduc, 78, rue Louis-Léolai.

**LES CASERNES OUTENT OHER**  
Les municipalités pressenties au sujet de la part qui leur est destinée pour la reconstruction ou l'amélioration des casernes, ne paraissent pas très disposées à accorder leur concours pécuniaire au département de la Guerre.

— A Compiègne, où le projet du Génie com-

portait une dépense de 4.600.000 francs, le Conseil a fait la sourde oreille et n'a consenti à voter qu'un crédit relativement minime pour les améliorations des casernes.

On n'a pas manqué de citer l'exemple de Noyon, où après avoir édifié, il y a une quinzaine d'années, un quartier modèle, on s'aperçoit qu'il faut maintenant 800.000 francs pour le compléter. Noyon a, du reste, refusé de participer à cette dépense.

Amiens, le Conseil municipal, saisi d'une demande de transformation en caserne de l'ancien séminaire, s'est réuni, la semaine dernière, en comité secret et a trouvé que l'état des finances de la ville ne permettait pas de faire face à la participation de la dépense qu'entraînerait le projet de casernement.

Comme, à ce voil, les propositions du ministère de la Guerre ne sont guère accueillies favorablement et cela se conçoit d'autant plus facilement qu'il s'agit de sommes énormes à dépenser et que les villes ne sont pas en état de supporter les charges d'une participation susceptible de grever leur budget outre mesure.

**LES MALADES ET LES BLESSÉS DANS LES GUERRES MODERNES**  
Dans les guerres modernes, les médecins militaires ont eu à soigner plus de malades que de blessés.

Comme la guerre de Crimée, sur 300.000 combattants, il y a eu 50.000 blessés pour 95.000 malades de la dysentérie, du typhus, du choléra, du scorbut et de la variole.

Pendant la campagne d'Italie, sur 220.000 combattants, il y a eu 3.500 blessés et 3.000 malades.

Pendant la guerre de 1870-71, du côté des Allemands, il y a eu 581.000 entrées dans les hôpitaux, dont 116.000 pour blessés et 475.000 pour malades ; fièvre typhoïde, maladie de la respiration, diarrhée, rhumatisme, paludisme et variole.

Pendant la campagne de Tunisie, sur 20.000 combattants, il n'y a eu que 168 blessés pour 13.500 malades de fièvre typhoïde (sur 1000 cas mortels), de dysenterie et de paludisme.

Pendant la guerre russo-japonaise, il y a eu du côté des Russes 96.000 malades et 4.855 blessés, du côté des Japonais, 95.000 malades et 14.000 blessés.

## Les Pèlerinages ont du bon

L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie du Midi, qui vient de se tenir à Paris, sous la présidence de M. Georges Picot, vice-président du Conseil d'Administration, a entendu le rapport annuel de la « Patrie » de Pau, numéro du mardi 4 mai 1933, — la lecture du Rapport annuel dont nous croyons devoir extraire quelques renseignements de nature à intéresser le public.

« Les recettes brutes du réseau ont atteint, en 1932, le chiffre de 136.522 fr. 13 ; elles accusent, par rapport à 1931, une augmentation de 9.213.207 fr. 97. Le produit net de l'exploitation ayant été supérieur de 132.768 fr. 33 au montant des sommes garanties aux obligations et aux actions, la Compagnie a pu reprendre le remboursement de sa dette envers l'Etat... »

« Le rapport signale en outre l'importance des avantages que le Trésor a retirés en 1932, de l'exploitation du réseau. Du chef des impôts perçus et des économies réalisées par l'Etat sur divers services publics ces profits se sont élevés au chiffre considérable de 18 millions de francs.

« On conviendrait que les Pèlerinages à Lourdes ont du bon, ajoute le « Journal de la Grotte », puisque ce beau résultat leur est dû en grande partie. Il ne faut pas oublier, en effet, que 602 trains spéciaux de pèlerinages à Lourdes ont dû être organisés en 1932, à l'occasion du Cinquantième des Apparitions de la Vierge Immaculée. Par ailleurs, tous les trains ordinaires ont, du début à la fin de cette même année, amené à Lourdes un chiffre double environ de celui des années précédentes.

## Pour trouver l'emploi que vous recherchez, confiez votre annonce à un journal qui place bien

Bureau des annonces de la Croix du Nord, 1, Rue des Sept-Agaches (Grand-Place), Lille.

## LES FÊTES en l'honneur de Mgr CARTON

### Archiprêtre de St-Pierre-St-Paul, à Lille

La paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul a brillamment manifesté hier toute sa reconnaissance et sa respectueuse sympathie à son vénéré pasteur, Mgr Carton, à l'occasion de son élévation à la prélature romaine.

**LES DÉCORATIONS**  
Dans toutes les rues de la paroisse, et à la grande majorité des maisons avait été arboré le drapeau tricolore. Rue du Marché, rue Notre-Dame, rue Saint-Pierre-Saint-Paul, théâtre qui devait suivre le cortège, toutes les maisons, sans exception, peul-on dire, étaient ornées de drapeaux. Des guirlandes avaient été placées à l'entrée de la rue Saint-Pierre-Saint-Paul du côté de l'église et des dernières maisons de ce côté partaient deux guirlandes de drapeaux qui s'élevaient jusqu'en haut du clocher.

Au portail de l'église une fausse-porte de velours rouge était surmontée du blason du nouveau prélat.

L'intérieur de l'église était somptueusement décoré de tentures aux piliers, de deux tonnes, l'une au-dessus de la grande nef, l'autre au-dessus du transept du maître-autel au maître-autel, resplendissant de lumières et orné encore d'une profusion de plantes vertes et de cinq grands palmiers qui faisaient ressortir les lignes et la blancheur du grand maître-autel.

Du côté de l'évangile, un trône avait été dressé pour Sa Grandeur Mgr le Coadjuteur, qui devait présider la cérémonie ; du côté de l'épître, un autre trône était réservé à Mgr Carton. Au centre des draperies rouges, était fixé d'une part le blason aux armes de Mgr Delamare, de l'autre celui des armes choisies par le nouveau prélat, et dont voici la description :

Escartelé : au 1, d'homme (qui est du chanoine), au chef de gueules à trois coquilles d'argent rangées (qui est de Saint-Jacques, patron de Guézin, premier poste de Mgr Carton) ; au 2, d'azur à une fleur d'iris d'argent (qui est de Lille) surmontant une croix d'or (qui est de la paroisse) ; au 3, de gueules à une clef d'or en bande, brochant sur une épée d'argent, gardée d'or, mise en barre (qui est de Saint-Pierre et Saint-Paul) ; au 4, d'argent, à trois lions de sable, armés et couronnés d'or, lampassés de gueules (qui est d'Halluin).

Le blason de Mgr Carton avait été également posé sur la tribune des orgues.

**LE CORTÈGE**  
A neuf heures un quart, les membres du conseil paroissial et du comité catholique, les élèves de l'école libre, Jeanne-d'Arc, les jeunes gens faisant partie des associations paroissiales, les membres de la Ligue des Catholiques français attendaient l'heure du départ du cortège, au cercle Saint-Louis.

Quelques minutes plus tard, S. G. Mgr Delamare arrivait au presbytère.

A neuf heures et demie, l'heure du départ fut donnée et le cortège s'avança au milieu des rangées de milliers de fidèles massés sur les trottoirs et sur la place de l'église.

Derrière la croix, les acolytes et une longue théorie d'enfants de chœur, marchaient les abbés, les frères du Collège Jeanne-d'Arc, la société de gymnastique, la Saint-Louis de Fives, dont l'aumônier, M. l'abbé David, est un enfant de la paroisse, les Pages du Christ, les anciens de Dom Bosco, le Patronage Saint-Léonard, les anciens de Saint-Léonard, les anciens élèves des Frères de l'enseignement, la Jeunesse Catholique, des représentants des œuvres des Petites-Sœurs de l'Assomption, le Cercle Saint-Louis, la Fanfare du Sud, dirigée par son chef, M. Thys.

Chacun de ces groupes suivait son drapeau ou sa bannière.

Une cinquantaine d'ecclésiastiques précédait Mgr Carton, qui venait avant S. G. Mgr Delamare.

Mgr le Coadjuteur donnait, en passant, son anneau à baiser et bénissait affectueusement les petits enfants que lui présentaient les parents.

Les démarches de Mgr le Coadjuteur, qui

s'avançait pour bénir jusque dans la foule, n'étaient pas sans y causer la plus vive satisfaction.

Aussi s'élevèrent des applaudissements et des « vivats » lorsqu'Mgr Carton arriva sur le perron de l'église et se retourna pour saluer de la main et remercier les assistants et quand Mgr Delamare y parut à son tour.

La marche du cortège était fermée par la famille du nouveau prélat, le conseil paroissial, le comité catholique et les nombreux membres de la Ligue des Catholiques Français de la paroisse entourant leur bannière.

Inutile d'ajouter que l'église était comble et que c'était avec de grandes difficultés qu'on y pouvait se procurer une place.

**LA GRAND-MESSE**  
Mgr Delamare étant au chœur, M. le chanoine Ponceau monta en chaire pour donner lecture du bref de Sa Sainteté Pie X conférant la prélature à M. l'Archiprêtre, doyen de Saint-Pierre-Saint-Paul.

Puis Mgr Carton revêtit les habits de cérémonie et commença la célébration de la messe, assisté de M. l'abbé Cateau, curé de Lys, ancien supérieur du Collège d'Estaires, natif d'Halluin, comme diacre, et de M. l'abbé Brousse, professeur à Bavay, natif de Guézin, comme sous-diacre.

S. G. Mgr le Coadjuteur au trône pontifical, avait à sa droite, M. le vicaire général Lamant, à sa gauche, M. le vicaire général Sonnois.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques qui avaient pris place dans le chœur, citons Mgr Margerin, recteur de l'Université Catholique, Mgr Delassus, chapelain de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Labry, Notre-Dame de Consolation, M. le curé de Wazemmes, M. le curé de la « Croix du Nord », et d'autres vicaires de la paroisse et des prêtres natifs de Wazemmes.

M. le vicaire de la paroisse, avec un zèle et un dévouement auxquels il faut rendre hommage, veillait à l'organisation et au bon ordre des cérémonies.

Des places avaient été réservées, aux membres de la famille de Mgr Carton, aux dames faisant partie des œuvres paroissiales, aux membres du Conseil paroissial et du Comité Catholique.

Les chants de la messe d'Hurter furent, précédés par une messe chorale de Notre-Dame de la Treille, M. l'abbé Cateau, doyen de Templeuve, l'abbé Vandecasteele, l'abbé Denys, l'abbé Lobry, l'abbé Cateau, curé de Nomain, M. le curé de Wazemmes-Barcel, M. le curé de Saint-Vit de La Madeleine, Saint-Michel, Saint-Benoît Lab